

Étude de cas d'assainissement :
Latrines et filtres pour dix-neuf
communautés à Trojes, Honduras



Remarques au sujet de ce document :

Dans les études de cas de mise en œuvre d'un programme de latrines, chacun des différents programmes existants est traité en détail. Chaque étude de cas explique comment les responsables de l'initiative ont pris en compte les sept composantes des programmes de latrines, et décrit les difficultés rencontrées. Elle se présente sous forme de question/réponse. Ce document fait partie d'un ensemble de ressources destinées à l'apprentissage et à la formation en matière d'assainissement. Pour accéder à plus de ressources sur l'assainissement, consultez le site cawst.org/resources.

Ce document sera régulièrement mis à jour par CAWST. Nous vous recommandons donc de ne pas le proposer en téléchargement sur votre site Internet. CAWST et ses administrateurs, employés, contractants et bénévoles n'endossent aucune responsabilité et ne donnent aucune garantie en ce qui concerne les résultats pouvant être obtenus par l'utilisation des informations fournies.

Au sujet de CAWST

CAWST (Centre pour les technologies abordables d'eau et d'assainissement) est une organisation caritative et une société d'ingénierie canadienne localisée à Calgary au Canada. CAWST agit en tant que spécialiste de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement pour les pauvres dans les pays à revenu faible et intermédiaire et répond aux besoins mondiaux en développant les connaissances et les compétences locales en WASH. Notre expertise se concentre sur les approches et les technologies du WASH hors réseau. CAWST oriente exclusivement son travail sur le développement des compétences : pour y parvenir, nous proposons des formations subventionnées, des conseils et du matériel, ainsi que des ressources pédagogiques libres d'accès. Nous apportons notre soutien aux autres organisations pour leur permettre de démarrer, renforcer et développer leurs programmes de WASH.

Aperçu du programme

ORGANISME RESPONSABLE	Pure Water for the World (PWW)
TYPE D'ORGANISATION :	Organisme à but non lucratif
NOM DU PROGRAMME :	Latrines et filtres dans 19 communautés de Trojes
LIEU	Municipalité de Trojes, El Paraiso, Honduras
DATES :	mars 2017-mai 2018 (prévision)
LES CHIFFRES :	64 latrines dans les foyers, 14 latrines dans les écoles
OBJECTIVE :	195 enfants et 199 adultes ont été concernés par le projet des latrines familiales, 559 enfants et 23 enseignants par le projet de latrines dans les écoles

Au sujet du programme

Un projet de latrines commence quand une communauté fait une demande de soutien à PWW. Une fois la proposition évaluée et acceptée, PWW développe une proposition pour trouver des fonds externes.

Quand le projet est financé, PWW intervient auprès de la communauté pour expliquer aux autorités locales et aux familles ce qu'il faut faire pour intégrer le projet. Pour recevoir le matériel et l'assistance technique de PWW, les familles doivent assister à toutes les sessions de formation nécessaires (y compris la construction de latrines), collecter le matériel local, creuser sa propre fosse et payer une petite somme symbolique. PWW forme alors les membres de la communauté, apporte une assistance technique pour la construction des latrines et donne le matériel fabriqué. La famille construit elle-même ses latrines ou paye un maçon. PWW supervise la qualité de la construction et propose des visites de suivi pour contrôler la qualité et l'utilisation.

À propos de Pure Water for the World (PWW)

PWW est une organisation à but non lucratif fondée en 1999 et basée dans le Vermont aux États-Unis. Les bureaux se trouvent à Tegucigalpa et à Trojes, Honduras, et à Port-au-Prince, Haïti. Elle a pour mission d'améliorer la santé et la qualité de vie des enfants et des familles vivant dans des communautés rurales non desservies en Amérique Centrale et dans les Caraïbes en leur donnant les outils qui conviennent ainsi que l'éducation pour mettre en place des solutions dans le domaine du WASH (eau potable, assainissement et hygiène). PWW Honduras propose avant tout d'installer des latrines et des filtres biosable Hydrad dans les foyers et les écoles. PWW soutient les enseignants pour qu'ils puissent transmettre la notion de WASH dans leurs écoles. Elle forme aussi les agents communautaires pour qu'ils puissent apporter leur soutien aux bénéficiaires du programme.



Implication des parties prenantes

La mise en œuvre d'un programme de latrines demande un grand nombre de parties prenantes. La réussite de l'initiative dépend largement des partenariats avec les leaders communautaires, les gouvernements et des organisations respectées. Nous allons étudier ici l'approche de PWW dans son engagement pour autrui.

Quelles sont les parties prenantes impliquées dans le projet et quels rôles jouent-elles ?

Les parties prenantes clés sont les bénéficiaires, les promoteurs PWW et les promoteurs de la santé du gouvernement dans les communautés.

PARTIES PRENANTES	
Familles	Elles ont pour responsabilité d'obtenir le matériel local et de construire leurs latrines. Si nécessaire, elles peuvent engager un maçon pour creuser la fosse et construire la dalle et la superstructure. Les familles doivent participer à toutes les sessions de la formation et payer une somme symbolique pour obtenir une subvention. Elles s'occupent de l'entretien des latrines.
Maçons	Ce sont des membres de la communauté qui ont des connaissances sur la construction. Ce sont également des bénéficiaires. Ils sont formés par PWW, puis recrutés par les familles pour construire leurs toilettes.
Promoteurs PWW	Ils offrent une assistance technique et des conseils sur les options, la conception et la construction de latrines. Ils sont également responsables de la formation (y compris des agents communautaires), ainsi que du contrôle qualité des latrines et de leur utilisation.
Les promoteurs du gouvernement chargés de la santé (du bureau du ministère de la santé)	Ils visitent régulièrement les familles pour surveiller leur santé. Ils doivent les sensibiliser aux bonnes pratiques d'hygiène et d'utilisation des latrines (Ceci est cependant rarement fait). Ils rédigent un rapport mensuel pour les autorités sanitaires. Ils sont localisés à Trojes et ont plusieurs communautés à leur charge qu'ils visitent au moins une fois par mois.
Agents communautaires (bénévoles formés par PWW)	Ce sont des bénévoles responsables à long terme de la surveillance et de la résolution des problèmes des bénéficiaires. Pour le moment cela ne concerne que les programmes de filtre biosable. Il est prévu qu'ils jouent le même rôle dans le programme d'assainissement.
Leaders locaux	Ce sont les membres du conseil d'administration de la communauté (enregistrés au conseil de la ville), les membres du conseil parental (à l'école), les enseignants et les responsables religieux. Ils présentent la proposition du projet de la communauté à PWW et gèrent la mise en œuvre du projet.
Donateurs	Ils définissent les objectifs du projet et donnent des ressources financières.

Comment sélectionnez-vous les bénévoles dans la communauté ?

Au cours de la présentation et de la formation du projet initial, PWW explique à la communauté qu'elle recherche des bénévoles pour intervenir comme agents communautaires et soutenir les familles. Les personnes intéressées s'inscrivent. Elles reçoivent ensuite une formation spécifique sur la santé et la promotion du WASH. Chaque agent communautaire prend en charge un maximum de cinq familles. Ils choisissent les familles en fonction de la proximité et des relations. Ils ne peuvent cependant pas choisir les membres de leur famille. Les bénévoles ne reçoivent pas de salaire pour leur participation au programme.

Êtes-vous impliqué dans le gouvernement local ?

Pas vraiment. Le gouvernement national et PWW ont des approches différentes pour la mise en œuvre de projet d'assainissement. Le gouvernement a un programme national appelé "Better Life" qui soutient les familles, notamment en matière de latrines. Ces latrines sont proposées gratuitement.

Nous avons également constaté que le processus de sélection des bénéficiaires et de la communauté est largement influencé par les décisions politiques qui peuvent être controversées.

Chez PWW, nous essayons de ne pas nous impliquer en politique, ceci pour le maintien des bonnes relations avec toutes les familles des communautés. De même, grâce à notre expérience, nous savons qu'offrir gratuitement des technologies en matière d'eau et d'assainissement ne fonctionne pas. Il est en effet préférable de demander une forme de contribution aux bénéficiaires. Ceci renforce largement l'autonomie de la communauté.

Le gouvernement local est-il informé de votre travail ?

Oui, par le biais des promoteurs de la santé. Il y a quelques années, nous avons essayé de développer un plan commun pour l'eau et l'assainissement. Cependant, il n'a jamais été

finalisé étant donné le manque d'intérêt du gouvernement.

Comment êtes-vous impliqué auprès de la communauté ?

Les promoteurs PWW travaillent en étroite collaboration avec tous les membres de la communauté, y compris les maçons et les agents communautaires. Ils font partie du processus de prise de décision et nous leur proposons une formation et une assistance technique.

Notre équipe visite plusieurs fois les communautés et établit une étroite relation avec elles. Elles savent qu'elles peuvent compter sur nous et qu'elles peuvent nous appeler quand elles en ont besoin.

Existe-t-il une plateforme locale pour partager l'évolution avec les autres acteurs ?

Au Honduras, nous participons à la plateforme Para Todos por Siempre (Toujours pour tous). Elle a été créée en 2013 avec pour ambition de collecter, développer et partager les leçons acquises sur les approches et les modèles innovants visant à offrir un accès universel aux services d'eau et d'assainissement durables. L'idée et de pouvoir partager par la suite ces acquisitions avec le gouvernement national et autres acteurs pour les évaluer et les adopter. C'est une plateforme intéressante pour le partage des connaissances. Cependant elle est plus particulièrement destinée aux grosses ONG internationales.



Leçons

Des leçons à tirer sur l'engagement des parties prenantes que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

Le plus important est de donner un maximum d'autonomie aux familles et de les impliquer dès le début dans le projet.

Produits et services

Les programmes se concentrent essentiellement sur la construction et la conception des latrines. Les services d'assistance, avant et après l'installation de latrines, sont indispensables pour une utilisation à long terme. Nous allons maintenant étudier les latrines PWW et les services qu'elles offrent.

Vous construisez des latrines pour les écoles et les familles. Pourquoi avoir choisi les écoles ?

Trojes avait besoin de latrines dans ses écoles. Les écoles n'ont pas toujours des latrines, ou elles ont trop d'étudiants pour le nombre de latrines disponibles, ou les latrines sont en mauvais état. L'assainissement à l'école n'étant pas une priorité du gouvernement, PWW a décidé d'intervenir dans ce domaine.

Quels sont les types de latrine proposés aux familles ?

Nous avons conçu deux types de latrines pour répondre à différentes situations. Pour les familles sans eau, nous avons d'abord recommandé les toilettes sèches. Par la suite, les toilettes sèches à séparation d'urine ont été proposées.

Pour les familles ayant l'eau, nous proposons les toilettes à chasse manuelle. Elles ont une fosse ou une double fosse (avec un boîtier de distribution) qui se trouve à 2-3 m des toilettes. En général, les familles ne creusent qu'une fosse avec le boîtier de distribution et creusent la seconde quand la première fosse est presque pleine. L'eau de la chasse vient en général du cours d'eau le plus proche et elle est récupérée à l'aide d'un tuyau.



Toilette à chasse manuelle avec boîtier de distribution et une fosse.



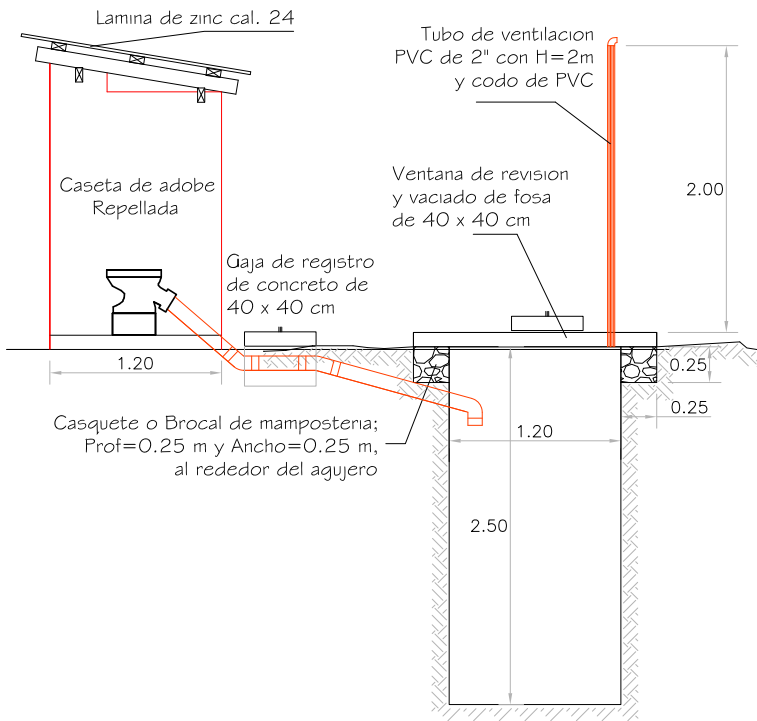


Schéma de toilette à chasse manuelle avec boîtier de distribution et une fosse.

Pourquoi avoir changé la conception et avoir choisi les toilettes sèches à séparation d'urines ?

En 2009, ne connaissant pas grand chose à l'assainissement, nous avons commencé notre projet par les latrines sèches. C'est en effet une conception simple. Mais avec le temps, nous avons réalisé que souvent, les familles ne souhaitaient pas les utiliser à cause des mauvaises odeurs. À la suite d'une formation CAVST, nous avons appris l'existence des toilettes sèches à séparation d'urines. Nous avons adapté notre conception pour mieux répondre aux besoins des personnes, mais également parce que cette solution nous semblait plus hygiénique. Grâce aux connaissances de nos techniciens, nous avons pu créer un moule permettant de construire des toilettes sèches à séparation d'urines. Cette création nous a pris plus d'un an. La nouvelle conception semble mieux convenir à la population.

Les latrines pour les familles sont-elles dotées d'une installation pour le lavage des mains ?

Pas encore. Mais nous savons que les familles recherchent des solutions à bas coût. C'est pourquoi nos solutions sont simples et leur coût raisonnable. Nous avons prévu d'ajouter une étagère avec un récipient pour l'eau et le savon. Les eaux grises produites seront transportées vers la fosse des latrines par le biais d'un tuyau.

Que se passe-t-il si une famille possède déjà des latrines ?

Dans ce cas, PWW vérifie la qualité et offre une assistance technique si des améliorations sont nécessaires. Bien souvent, ces latrines sont construites avec du matériel à bas prix (par exemple, la base est en bois au lieu d'être en béton, la dalle est en tôle métallique) et elles ne sont pas installées au bon endroit ou ne sont pas aux bonnes dimensions. Grâce à notre soutien auprès des familles, les latrines sont de meilleure qualité.

Quels sont les types de latrine proposés aux écoles ?

Pour les écoles avec réseau d'eau, nous avons deux conceptions. Dans les grands établissements, nous proposons un bloc de quatre latrines à chasse manuelle et dans les petits établissements, ou dans les écoles ayant déjà des installations, nous proposons deux latrines à chasse manuelle. Dans les deux cas, les latrines sont raccordées à un système à double fosse et ont des installations pour le lavage des mains.

Pour les écoles avec systèmes de récupération d'eau de pluie, nous proposons deux toilettes, une toilette à chasse manuelle et une toilette sèche à séparation d'urines (en cas de manque d'eau en période de sécheresse).

Comment sélectionnez-vous ces types de latrines ?

Nous sélectionnons ces conceptions en tenant compte des facteurs suivants : abordables, adaptées aux préférences de l'utilisateur, faciles à construire et disponibilité de l'eau. Il a été demandé aux communautés de choisir leurs latrines. Elles ont choisi ces latrines car il n'y a pas d'odeur, elles sont confortables, ne présentent aucun danger pour les enfants et leur conception est classique dans le secteur. Nous effectuons aussi des tests de filtration du sol pour nous assurer que les toilettes à chasse manuelle fonctionnent comme prévu.

Nous commençons toujours à travailler sur des filtres pour les familles avant de travailler sur les latrines.

Avant d'obtenir le matériel fabriqué, les familles doivent participer à plusieurs sessions de formation générale sur le WASH (ces sessions sont en général proposées au démarrage du projet de filtre) et à une formation spécifique sur la construction de latrines. De plus, elles doivent obtenir le matériel local, comme le sable et le gravier, creuser leur fosse et payer une petite somme symbolique de 300 HNL (13 USD). Ensuite, la famille choisit de construire elle-même ses latrines ou de payer quelqu'un pour le faire. Dans ce cas, la communauté donne son accord sur un ou deux maçons pour réduire les coûts.

Comment une école obtient-elle des latrines ?

Le processus est similaire. La communauté paye une somme symbolique de 800 HNL (34 USD) à PWW, collecte le matériel local et paye le maçon. PWW propose le matériel fabriqué et supervise la construction.

D'où vient le matériel ?

Les bénéficiaires collectent le matériel disponible localement, comme le sable, le gravier ou le bois. S'il n'y a ni sable, ni gravier, ils doivent en rechercher à proximité et assurer le transport à cheval. Le matériel fabriqué (parpaings en béton, cuvette ou ciment) est fourni par PWW et acheté à Tegucigalpa ou Trojes étant donné qu'il n'est pas disponible localement.

Les familles ou les maçons ont-ils rencontré des problèmes techniques pendant la construction des latrines ?

PWW offre une formation sur la construction de latrines, ce qui limite les problèmes techniques. Cependant, le sol peut être instable, et notre conception n'inclut pas le cuvelage pour renforcer les fosses (pour réduire les coûts). Si le sol est instable, nous recommandons de creuser une nouvelle fosse dans un endroit plus stable. Mais s'il n'existe que peu d'options, il faut construire une plus grande dalle. L'autre recommandation est de creuser une fosse circulaire et non pas carrée.



Toilettes avec poste de lavage des mains dans une école.

Donc, par quel moyen une famille obtient-elle des latrines ?

PWW reçoit la demande d'une communauté qui inclut les détails concernant leurs besoins. Une fois reçue et approuvée, PWW demande à la communauté d'effectuer un recensement. Une fois les données du recensement collectées, PWW attribue les fonds.



Des problèmes avec la superstructure ?

Les murs étaient jusqu'ici en tôle métallique (construction plus rapide), mais au bout de trois à quatre ans, ils ont commencé à rouiller. La nouvelle conception utilise des briques de pisé. Nous avons cependant remarqué que les briques de pisé n'étaient pas suffisamment résistantes à la pluie et au vent, donc depuis l'an dernier les briques de pisé ont été installées avec du béton.

D'autres changements dans la conception ?

En 2009, PWW a travaillé avec des latrines à chasse manuelle à une fosse (sans boîtier de distribution) et aucun trou sur le couvercle de la fosse, ce qui rendait la vidange plus difficile. En 2012, nous avons changé la conception en ajoutant deux fosses avec un boîtier de distribution et une fenêtre sur le couvercle de la fosse de manière à pouvoir la vidanger une fois pleine.

En cas de dommage, qui répare les latrines ?

Les bénéficiaires des latrines en sont les propriétaires. Une fois terminées, ils sont responsables des dommages.

Mais depuis les changements de conception des latrines en 2012, il n'y a eu aucun dommage.

Comment vérifiez-vous que l'entretien et l'utilisation des latrines sont appropriés ?

Avec nos projets de filtres à eau, les agents communautaires sont formés pour superviser un maximum de cinq familles. Ce n'est cependant pas encore le cas pour les latrines. Ceci vient juste de changer. Les agents communautaires sont désormais formés pour pouvoir également superviser les latrines. Jusqu'à présent, les latrines étaient uniquement supervisées par le personnel de PWW. La construction était supervisée, puis un entretien et une vérification de l'utilisation étaient prévus un an plus tard.

Les gens sont-ils satisfaits des latrines ?

Nous avons en général un bon retour de la part des familles et des écoles. Nous travaillons avec des familles à faible revenu qui apprécient beaucoup notre aide en ce qui concerne le coût du matériel.

Formation de maçons sur la construction de latrines. Toutes les personnes de la communauté peuvent participer, pas seulement les maçons



Y a-t-il eu des latrines abandonnées ?

Dans la plupart des cas, quand des latrines sont abandonnées, c'est parce que les familles ne vivent pas en permanence sur les lieux ou qu'elles ont effectué des rénovations dans la maison et abandonné les anciennes latrines. Elles sont parfois abandonnées quand elles appartenaient à un gardien et que le nouveau ne veut pas les utiliser. Quand nous avons commencé le projet, il était assez courant de voir des latrines abandonnées. En effet, les familles ne comprenaient pas l'importance de l'assainissement. Dans bien des cas, elles ne voulaient pas utiliser leurs latrines car elles voulaient les garder propres. Cependant, avec le développement de notre programme de formation et l'ajout de la formation sur l'assainissement environnemental et la transmission des maladies, les gens ont commencé à vouloir des latrines et à ne plus vouloir disperser des fèces autour et être malades.

Bénéficiaire montrant la fosse qu'il a creusé

Leçons

Des leçons à tirer sur les produits et les services que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

Nous avons beaucoup appris. Mais surtout les points suivants :

- Il est essentiel que les instructions concernant le processus de construction et le matériel requis soient claires, tout comme il est important de superviser le processus de construction des latrines. Tout le monde n'a pas les mêmes normes en matière de qualité. Nous voulons donner aux familles et aux maçons des schémas et la liste du matériel avant de construire les latrines.
- Il a été important pour nous de réaliser que toutes les familles n'ont pas nécessairement le temps de construire des latrines à l'échéance donnée. Le plus souvent, c'est à cause du travail, notamment les travaux de la ferme, que les travaux ne se font pas. Nous devons tenir compte des périodes de récolte du café et des haricots pour planifier.
- Ne pas donner le matériel subventionné avant que la famille n'ait collecté le reste du matériel requis.
- Il faut prévoir un temps de séchage plus long pour les briques de pisé quand les conditions sont pluvieuses.



Créer la demande

Pour créer une demande, il faut que les gens aient la motivation, l'opportunité et la capacité d'acheter, d'entretenir et d'utiliser des latrines. En créant la demande, les gens sont motivés pour continuer à utiliser les latrines car ils en comprennent l'utilité. Étudions l'approche de PWW pour créer la demande en matière de latrines.

Quelle était la situation de l'assainissement avant de commencer ce programme ?

Nous n'avons pas de données de base concrètes avant de commencer à construire les latrines. Pour vous donner une idée, probablement 2 % de la population possède des latrines à une fosse et la plupart des gens pratiquent la défécation à l'air libre.

Quelles étaient vos relations avec la communauté avant le projet des latrines ?

Quand nous commençons à travailler dans une communauté, nous devons obtenir sa confiance. En effet, les institutions gouvernementales font souvent une offre d'assistance préalable et ne tiennent pas nécessairement leurs promesses.

Nous commençons toujours les projets avec les filtres à eau. Nous connaissons donc bien la communauté quand nous commençons un projet d'assainissement et nous avons sa confiance. La durée entre la mise en œuvre du filtre et la mise en œuvre des latrines varie. Nous essayons de réaliser les deux en même temps mais tout dépend des exigences du donateur. Pour ce projet en particulier, il y a eu une année d'écart, mais dans d'autres communautés, cela a pris cinq ans.

Les toilettes étaient très importantes dans les communautés rurales. Comment donnez-vous la priorité aux communautés avec lesquelles vous travaillez ?

Nous avons une longue liste de communautés qui ont déjà reçu leurs filtres. En général, nous donnons la priorité aux communautés selon la localisation géographique, et nous essayons de couvrir totalement un secteur avant de passer à un autre. Nos visites de suivi sont ainsi plus efficaces. Cette stratégie nous permet de couvrir à 100 % un secteur en matière d'eau et d'assainissement. Nous pouvons alors intervenir dans d'autres régions.

Comment avez-vous établi la confiance dans les communautés ?

En les impliquant dans la prise de décisions, en les assistant tout au long de la mise en œuvre et en renforçant les capacités des agents communautaires.

Nous sommes assez proches des membres de la communauté à qui nous donnons même nos numéros de téléphone portable. Ils peuvent ainsi nous appeler s'ils ont des problèmes avec leurs filtres ou leurs latrines.



Comment PWW stimule la demande pour des latrines ?

Bien souvent, la demande pour les latrines existe. Les familles ne souhaitent que ça. Grâce aux filtres et aux formations, nous sensibilisons les familles sur l'importance de posséder des latrines. Par le bouche à oreille, les communautés en savent plus sur le travail d'assainissement de PWW, et prévoient la manière dont elles voudraient apporter des améliorations.

Qu'est-ce qui fait que les familles veulent des latrines ?

Il peut y avoir différentes raisons. Souvent, elles savent que les latrines sont bénéfiques à la santé car les centres de soin font la promotion pour la construction de latrines. Elles ont aussi vu les autres communautés dans lesquelles PWW a travaillé et combien il est agréable d'avoir ses propres latrines. Et elles reconnaissent qu'il est gênant de ne pas avoir de latrines quand elles reçoivent des invités de la ville.

Quels sont les principaux obstacles ?

L'argent, le manque de connaissances sur les latrines, mais également les problèmes culturels qui ont tendance à rendre les gens conformistes (en d'autres termes, si on ne leur demande pas ou si on ne les pousse pas à construire des latrines, ils continuent à pratiquer la défécation à l'air libre ou à utiliser des latrines traditionnelles rudimentaires.) Pour être prêts, il leur suffit d'avoir quelqu'un qui les aide à surmonter ces obstacles.

*Sensibilisation du personnel
PWW en faveur de l'hygiène et
de l'assainissement*



Leçons

Des leçons à tirer sur la création de la demande que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

- Si l'argent constitue un obstacle, il est intéressant de mettre en avant la réduction des coûts sanitaires en lien avec les maladies véhiculées par l'eau pour créer la demande. C'est ce que nous faisons pendant nos formations avec une estimation des coûts pour une famille si un des enfants tombe malade.
- Il est important d'établir une relation avec les centres de santé. Nous aimerions proposer des centres de santé ayant plus de documentation pour les aider à promouvoir les latrines.

Finances

Trouver des fonds pour un programme de latrines n'est pas chose simple. Il existe différents coûts et plusieurs modèles financiers. Nous allons étudier ici les programmes de recherche de fonds pour des latrines PWW et les plans visant à la viabilité financière.

Quel est le prix payé par une famille pour des latrines ?

Nous avons réalisé une étude permettant de savoir combien les familles sont prêtes à payer. Nous avons estimé la somme à 500 HNL (21 USD) qu'elles ont trouvé trop importante. Le prix convenu était de 300 HNL (13 USD). C'est approximativement ce que paye PWW pour transporter le matériel vers les communautés.

Quel est le coût total des latrines ?

Le coût dépend du matériel disponible sur place, de la contribution des utilisateurs pendant la construction et du temps requis par le maçon. Pour donner une idée, PWW paye 3 500 HNL (148 USD) pour la fabrication des produits, 350 HNL (15 USD) pour leur transport vers la communauté et propose quatre jours de formation/conseils, qui coûtent environ 1 400 HNL (60 USD).

Les familles payent les travaux du maçon qui reviennent à 300 HNL par jour (13 USD). En général, il faut cinq jours pour construire des latrines, ce qui représente 1 500 HNL (64 USD). Si les maçons sont

embauchés pour construire des briques de pisé, il faut prévoir un jour de plus. Il faut aussi deux jours pour creuser la fosse. Le coût est de 600 HNL (26 USD).

Comment choisissez-vous les bénéficiaires de subventions ?

Pratiquement tout le monde peut bénéficier de subventions. Il suffit que la famille participe à toutes les formations proposées dans la communauté, qu'elle possède un filtre biosable, qu'elle collecte le matériel local et paye une somme symbolique. De plus, les familles ayant des revenus élevés ne sont pas concernées par cette offre. Les leaders de la communauté déterminent la situation familiale en fonction des observations et des renseignements donnés. Par exemple, un couple âgé vivant dans un logement très modeste mais qui selon les leaders de la communauté, a un fils qui a beaucoup d'argent et qui les aide financièrement, ne pourra pas bénéficier d'une subvention. Mais, une mère élevant seule un très jeune enfant, et dont la situation a été signalée par les leaders comme très compliquée, pourra bénéficier d'une subvention.



Les subventions ont-elles été à l'origine de tension ?

Il n'y a eu aucun conflit en ce qui concerne les subventions dans les communautés. En effet, dans les communautés tout le monde connaît la situation familiale de chacun ce qui crée plutôt un mouvement de solidarité.

Y a-t-il des cas de familles ayant construit leurs propres latrines sans recevoir de subventions ?

Oui dans certains cas, les familles ont les moyens de se construire leurs propres latrines. Elles obtiennent le matériel à Trojes. Certaines familles ont les moyens de se construire leurs latrines mais demandent cependant une aide. Elles trouvent en effet difficile d'économiser et de trouver le temps pour construire les latrines, ou elles manquent de connaissances pour le faire.

Comment les familles font-elles pour acheter des latrines ?

Elles payent 300 HNL (13 USD) en liquide et nous leur donnons un reçu en retour.

Ce n'est ni pour le matériel, ni pour le maçon. Il s'agit d'une somme symbolique pour donner le sentiment de propriété. Les maçons sont payés par les familles, qui doivent donner personnellement leur accord (PWW n'a aucune implication dans cette transaction).

Les maçons peuvent-ils gagner leur vie en construisant des latrines ?

Les maçons locaux sont parfois embauchés par la communauté. Ils bénéficient ainsi d'un salaire, mais le projet ne dure pas longtemps. Les maçons sont très occupés pendant les deux mois de sécheresse de l'été quand ils travaillent sur de gros projets. Le reste de l'année, il est facile de trouver un maçon.

Quel est l'investissement de votre organisation pour ce projet de latrines (par ex., personnel, produits, etc.) ?

Elle propose un don privé provenant des États-Unis. Ce don couvre tout ce qui concerne la mise en œuvre du programme. Mais ce n'est pas le cas des autres projets

de latrines. Les donateurs ne couvrent pas nécessairement toutes les mises en œuvre. Nous devons alors rechercher d'autres sources de financement.

Quelle est votre vision en matière de durabilité financière ?

PWW cherche à travailler avec le gouvernement local (responsable de la santé publique) et développe un plan municipal Eau et assainissement. Les agents du gouvernement, de la communauté et des services des eaux collaborent alors pour s'assurer que les communautés accèdent à un assainissement durable et sain. C'est l'avenir.

Leçons

Des leçons à tirer sur le financement que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

- PWW ne commence aucun projet avant l'arrivée des fonds. Cependant, une longue période peut s'écouler entre le jour où les données du recensement ont été recueillies et le jour où nous recevons des fonds. La croissance démographique doit être prise en compte et anticipée.
- Ne commencez pas un projet avant d'avoir le financement.
- Travaillez avec l'ensemble de la communauté en même temps pour éviter un éventuel conflit.
- Utilisez un processus de sélection clair pour les subventions. Ce processus doit impliquer la communauté elle-même (par exemple, les leaders).
- La contribution des familles est essentielle pour qu'elles ressentent le sentiment de propriété.

Développement des compétences

Le développement des compétences est un processus qui permet à chaque individu, organisation et société d'obtenir, de renforcer et de maintenir ses compétences. Cela inclut aussi bien les connaissances que les compétences nécessaires à un maçon pour construire des latrines selon les normes et les lois qui régissent les services et les produits d'assainissement dans un pays. Étudions maintenant l'approche utilisée par PWW pour développer les compétences.

Ces compétences sont-elles développées auprès des familles ?

Oui. Elles sont développées par le biais de formations et d'un soutien individuel. Quand nous commençons à travailler dans une communauté, nous proposons un programme de formation de six semaines. Chaque session prend une demi-journée (trois heures). Elles sont obligatoires pour tous les membres de la communauté. Ce programme de formation propose des formations sur l'assainissement environnemental, l'utilisation et l'entretien du filtre biosable, l'hygiène de la famille, l'hygiène personnelle et l'hygiène menstruelle au sein de chaque communauté. Certaines sessions de formation visent différentes parties de la population (par ex. la formation sur l'hygiène familiale pour les femmes, la formation sur la construction de latrines pour les hommes, la formation des agents communautaires pour les bénévoles). La formation sur l'hygiène menstruelle est donnée à tous mais en groupe séparé (hommes et femmes, parfois aussi garçons et filles).

Après avoir obtenu le financement pour le projet d'assainissement et l'avoir planifié pour une communauté, nous proposons à tous les membres de la communauté une formation d'une journée sur la construction des latrines, y compris aux maçons locaux. Dans cette session, nous traitons des sujets comme l'emplacement des latrines, les dimensions de la fosse et la manière de construire une dalle. Nous proposons également un soutien continu pendant la construction des latrines. Nous avons un programme de formation spécifique pour les agents communautaires étant donné qu'ils apportent également leur soutien aux familles.

Développez-vous les compétences des maçons locaux ?

La formation est essentiellement destinée aux bénéficiaires, mais inclut les maçons. Parmi les sujets proposés : le dimensionnement des dalles et des fosses, le mélange de béton, le renforcement et le moulage des dalles. PWW offre des plans de latrines aux maçons. Ces plans ont été dessinés par PWW avec l'assistance d'un ingénieur. Les maçons apprennent alors à construire des latrines ensemble.



Quelle est votre approche pour développer les compétences ?

Nous favorisons toujours l'approche participative, avec des activités, des jeux et un brainstorming. Chacun peut ainsi se familiariser avec les problèmes d'assainissement. Nous utilisons les activités de CAWST comme les voies de transmission, l'échelle d'assainissement, les cartes de rôles des genres et les cartes des obstacles multiples. Nous donnons aussi aux familles une affiche expliquant comment utiliser le filtre et dans quelles conditions utiliser l'eau filtrée, les pratiques d'hygiène, le lavage des mains et la manière d'utiliser des latrines. Nous avons utilisé le matériel de CAWST comme base et avons développé nos propres plans de cours et matériel de formation en les adaptant aux besoins et aux contextes locaux.

Développez-vous les compétences de votre propre personnel ?

Oui, le personnel PWW a également reçu une formation sur les sujets tels que l'éducation (compétences d'animation) et les connaissances techniques. Les sessions de formation ont essentiellement été

données par CAWST. Cependant, tout le personnel n'a pas reçu la formation spécifique concernant l'assainissement.

Y a-t-il d'autres organisations responsables du développement des compétences des parties prenantes dans l'assainissement ?

Les promoteurs de la santé sont supposés sensibiliser les familles au sujet des latrines. Hélas, souvent ce n'est pas le cas.

Leçons

Des leçons à tirer sur le développement des compétences que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

- Il est important d'avoir d'autres acteurs pour soutenir les familles. Les agents communautaires peuvent parfaitement répondre aux besoins des familles sur la durée.
- Utilisez les méthodes participatives dans la formation et impliquez toute la famille dans le processus.

Personnel PWW menant une formation



Suivi et améliorations

Le suivi est essentiel pour améliorer en continu un programme de latrines. Il doit être pratique ; toutes les informations recueillies doivent être utilisées pour mesurer les objectifs atteints et pour vous aider à identifier des moyens d'améliorer vos activités. Voyons comment PWW gère efficacement le suivi d'un programme de latrines.

Le suivi, pour quel produit ?

Jusqu'à présent, nous ne prenions en charge que la surveillance de la structure des latrines après la construction. Mais nous allons commencer le suivi de l'utilisation des latrines.

Quels sont les indicateurs utilisés ?

Pour la structure des latrines, nous observons la qualité de certains éléments comme la porte, les murs et la dalle.

Pour l'utilisation des latrines, nous allons observer où les membres de la famille se soulagent, si une personne en particulier a du mal à utiliser les latrines, la propreté des latrines, la présence de produit de nettoyage anal, l'eau (pour les toilettes à chasse d'eau), le poste de lavage des mains avec du savon, etc.

Comment procédez-vous au suivi ?

Le personnel PWW retourne dans la communauté l'année suivante pour surveiller la situation. Il prévoit des visites dans les familles et mène à bien des entretiens et des observations. Nous prévoyons de former les agents communautaires pour le suivi des latrines. Nous allons créer un formulaire de suivi facile à remplir (plutôt visuel pour le remplir plus facilement).

Comment utilisez-vous les résultats pour améliorer votre projet ?

En rendant visite aux familles, le personnel PWW explique comment améliorer l'utilisation et l'entretien de leurs latrines. Si un problème est récurrent, nous pouvons le signaler dans notre programme. Par exemple, avec le processus de suivi, nous avons réalisé que les feuilles d'aluminium utilisées pour les murs des latrines ne sont pas suffisamment résistantes et nous avons choisi des briques de pisé.

Actuellement, nous ne faisons pas d'analyse officielle des résultats du suivi pour les latrines. Nous le faisons uniquement pour les filtres biosable. À partir de maintenant, nous programmons l'utilisation de tablettes avec Open Data Kit pour normaliser et faciliter l'analyse des données.

Existe-t-il un programme de suivi pour l'assainissement ?

Oui. Le PLANASA (Plan national d'eau et d'assainissement) a un programme de suivi avec des objectifs et des indicateurs. Par ex. : en 2022, 85 % des eaux usées seront traitées. L'échéance des objectifs du PLANASA est avancée par rapport à l'échéance SDG (objectifs de développement durable). PLANASA



envisage d'offrir l'accès au système sanitaire et à un service d'eau de boisson à 95 % de personnes concernées d'ici 2022. Si le Honduras s'était aligné aux objectifs SDG, la couverture universelle serait atteinte en 2030. De gros progrès ont été réalisés dans le Honduras, mais un dernier noyau de la population reste difficile à toucher. Elle vit dans des zones rurales très éclatées.

Le gouvernement a développé de bons outils de suivi pour évaluer la qualité du service d'eau et d'assainissement. Cela inclut le registre des prestataires de service et SIASAR (système d'information au sujet de l'assainissement et de l'eau en milieu rural). Les données actuelles indiquent que 7 % des latrines ne sont pas utilisées pour diverses raisons, y compris la mauvaise qualité de l'infrastructure. Le coût des services, compris dans les SDG, n'est actuellement pas inclus dans le SIASAR ou le registre des prestataires de service.

Quelqu'un est-il chargé du suivi de l'impact sur la santé ?

Les centres sanitaires de Trojes ont des promoteurs de santé qui vont dans les communautés. Ils assurent le suivi essentiellement quand il existe une

sorte d'épidémie et font un rapport à la municipalité. Ils visitent régulièrement les communautés qui leur sont attribuées et ils créent une carte des groupes de population prioritaires (par ex., les femmes enceintes, les personnes âgées) et les rencontrent une fois par mois. En cas de diarrhée ou de pneumonie dans la communauté, ils signalent ces cas sur une feuille de calcul pour en assurer le suivi. Cependant, sauf en cas d'épidémie, le suivi n'est pas si fréquent.

Leçons

Des leçons à tirer sur le suivi que vous souhaiteriez partager avec d'autres responsables de projet ?

- Surveillez la structure des latrines ainsi que l'utilisation et l'entretien.
- Il vous faudra établir la confiance avant de pouvoir surveiller et demander aux familles de montrer leurs latrines. Avant de faire une visite à une famille, nous commençons par discuter avec la famille ; Nous lui posons des questions sur leur famille et leur travail. Parfois, elles nous offrent un café.

Personnel PWW menant un suivi dans une famille



Gestion des boues de vidange

Les fosses et les citernes des latrines finissent par se remplir. La gestion des boues de vidange comprend la vidange, le transport, le traitement et l'utilisation ou la mise en décharge des boues d'une technologie d'assainissement sur site (comme une latrine à fosse ou une fosse septique). Étudions comment PWW gère les boues de vidange.

Est-ce qu'il arrive que les latrines soient totalement remplies ?

Jusqu'à présent ça n'a pas arrivé. Selon les familles qui ont des latrines depuis longtemps, il faut plus de 10 ans pour les remplir.

Que se passe-t-il quand les latrines sont remplies ?

Il est prévu de construire une autre fosse. Les familles rurales ont suffisamment d'espace disponible pour le faire.

Les latrines à chasse manuelle auront alors un système à double fosse. Quand une fosse est pleine, l'autre sera vidangée. Nous recommandons de vidanger la première fosse après deux ans, si elle est sèche. Il faut utiliser des seaux ou des pelles et le trou dans le couvercle de la fosse.

Avez-vous pensé à ce que deviennent les boues de vidange vidées ?

Il est difficile dans nos cultures d'expliquer que les boues de vidange peuvent être utilisées comme engrais. Les gens n'aiment pas cultiver des aliments comestibles en utilisant leurs excréments. Parfois, ils les utilisent dans les plantations de café. Nous n'avons pas trouvé d'autres alternatives.



Plantation locale de café





Paysage de Trojes

Dernière mise à jour : mars 2018

Le contenu de ce document est en libre accès et sous licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License.(CC BY-SA 4.0). Reportez-vous aux directives de CAWST pour la distribution, la traduction, l'adaptation ou le référencement des ressources de CAWST (resources.cawst.org/cc).





B12-6020 2 Street SE
Calgary, Alberta T2H 2L8
Canada

+1 (403) 243-3285

support@kawst.org

Numéro d'enregistrement en tant qu'organisa-
tion caritative : 863 751 616 RR0001
Nro. APEGA P-8757



COL. NUEVO LOARQUE BLOQUE B CASA 912
COMAYAGUELA

Oficina: (504)2226-5674

oandino@purewaterfortheworld.org

mrinestroza@purewaterfortheworld.org